

LÃ©nine mâ€™a sauvÃ©

Description

default watermark

Jours 154 Ã 158 â€“ dimanche 25 Ã jeudi 29 septembre 2022 â€“ Huaraz â€“ PÃ©rou

Ouais, je suis pas peur fier de mon titre et tu le comprendras dâ€™ici la fin. Sauf si tu as regardÃ© que les photos. Dans ce cas, tant pis pour toi.



Ne sachant pas oÃ¹ faire ma randonnÃ©e pour tester le matÃ©riel et le climat montagnard de nuit, je demande conseil au loueur dans le magasin spÃ©cialisÃ© dans le matÃ©riel de haute montagne. La tente que jâ€™ai achetÃ© fera lâ€™affaire pour une seule nuit mÃªme si jâ€™aurai besoin dâ€™une meilleure rÃ©sistance Ã la pluie si je pars 8 jours faire Huayhuash en autonomie.

Ma musique Â« mÃ©moire Â» du lieu, Ã Ã©couter pendant ta lecture si Ã§a te dit !

Sur ces conseils, je pars faire la randonnÃ©e des 4 lagunes, relativement tard, ne souhaitant pas arriver trop tÃ´t lÃ -haut et patienter tout lâ€™aprÃ¨s-midi dans ma tente. AprÃ¨s la prise dâ€™un *colectivo* **(navette en minibus), jâ€™attaque la randonnÃ©e vers les 10h du matin avec un sac dâ€™une douzaine de kilos, de quoi cuisiner grÃ¢ce Ã un rÃ©chaud et des bÃ¢tons de marche pour augmenter mon endurance. Jâ€™ai bien sÃ»r avec moi ma couverture de survie et ma trousse Ã pharmacie ainsi quâ€™une batterie**

externe pour Ãªtre parÃ© Ã toute mÃ©saventure. Enfin, je suis vÃªtu de mes vÃªtements en mÃ©rinos qui gardent la chaleur du corps malgrÃ© la transpiration et lâ€™humiditÃ© Ã©ventuelle. Sans oublier ma veste Goretex qui me protÃ¨ge du vent.



Lâ€™itinÃ©raire me servant dâ€™exemple, commenÃ§ant par la gauche, avec le dÃ©nivelÃ© moyen

Maintenant au fait de ma prÃ©paration, place au rÃ©cit !



10h55 : En direction de la premiÃ¨re lagune, Radian, un berger indigÃ¨ne tente de faire me payer un pÃ©age sans raison alors quâ€™au village on mâ€™a assurÃ© lâ€™ascension gratuite. Il est frÃ©quent

de voir des pÃ©ages indigÃ¨nes ici quâ€™il faut accepter de payer pour Ã©viter tout ennui comme le vol dâ€™affaires ou une quelconque agression. Mais pas sur cette randonnÃ©e.

11h26 : AprÃ¨s une demi-heure Ã contourner la zone pour ne pas payer cette taxe, voyant le pÃ©ruvien me chercher autour du lac, je me permets depuis mon mirador une petite danse de la joie apprÃ©ciant la vue sur lâ€™Ã©tendue dâ€™eau.

11h59 : Un berger est assis dans un pÃ¢turage et reste muet quand ses 5 chiens mâ€™attaquent. Voir les bestioles charger au loin en mâ€™aboyant dessus me met en Ã©tat dâ€™alerte immÃ©diat. Je me munis dâ€™une pierre et je lÃ¨ve lâ€™un de mes bÃ¢tons en leur hurlant dessus. Je tente de faire face aux 5 Ã la fois tandis quâ€™ils tentent de mâ€™entourer. Je prÃ©fÃ¨re Ã©viter dâ€™en blesser un, mÃªme pour me dÃ©fendre, mais je veux tout autant me passer dâ€™un sÃ©jour Ã lâ€™hÃ´pital pour parer tout cas de rage. En suivant le chemin en marche arriÃ¨re pour mâ€™Ã©loigner autant que possible, je finis par trÃ©bucher et me blesser Ã la main et au coude. En repartant, je hurle face au berge responsable de cette situation qui, je lâ€™apprendrai plus tard, est frÃ©quente avec lui. CrÃ©tin des Andes.

default watermark



Un ancien aqueduc inca



AprÃ¨s un mois, jâ€™ai toujours les cicatricesâ€¦

12h35 : AprÃ¨s dÃ©sinfection des plaies et un retour au calme facilitÃ© par les paysages mâ€™entourant, je vois mon objectif du jour apparaÃ®tre devant moi avec le glacier de Vallunaraju Ã 5 700 mÃ¨tres dominant deux lagunes dont Mullaca au bord de laquelle je compte camper.





13h42 : AssiÃ©gÃ© par une tempÃªte de grÃªle et dâ€™Ã©clairs, je trouve refuge sous un rocher oÃ¹ jâ€™arrive Ã glisser mon sac et mon royal fessier. Une chance car les grÃªlons sont de plus en plus gros et finissent par faire mal !

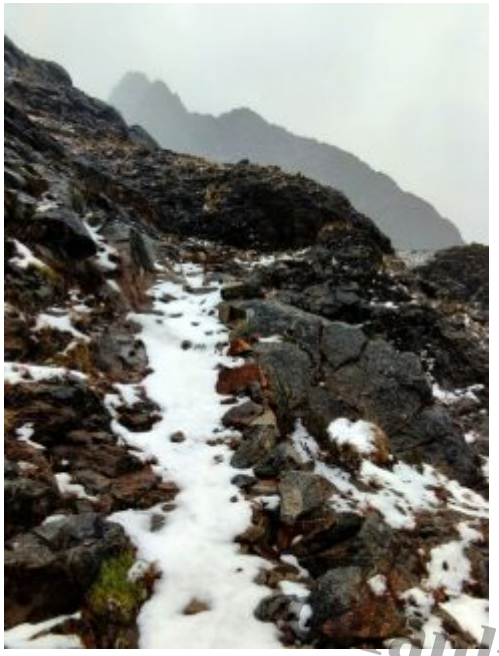
14h38 : De nouveau sur la route depuis quelques minutes dÃ¨s que la grÃªle cesse, câ€™est au tour de la neige de tomber. TrÃ¨s sÃ»rement un coup de Saroumane pour me faire passer par les mines de la Moria !



15h12 : AprÃ¨s un autre type de barrage avec des vaches cornues sur le sentier que je contourne sans hÃ©siter, me rappelant la randonnÃ©e de lâ€™an passÃ© avec mon frÃ¨re oÃ¹ une vache lui a donnÃ© un coup de tÃªte, jâ€™arrive Ã la lagune Mullaca. Je trouve un muret circulaire de pierres pour mâ€™abriter du vent et y planter la tente.

15h51 : Je lâ€™aurais brÃ»ler, cette tente ! Ã€ peine plantÃ©e que je vois les gouttes perler et le sol se charger en eau. Il est tard et je dois prendre rapidement des dÃ©cisions. Impossible de passer la nuit ici vu lâ€™absence totale de rÃ©sistance Ã la pluie ou la neige de cette tente qui devait pourtant en avoir suffisamment pour ces conditions. Je jure de mâ€™en dÃ©barrasser Ã mon retour Ã Huaraz. Faire demi-tour reprÃ©sente 12 km de marche et le risque de faire Ã nouveau face aux chiens. Je choisis de finir la boucle que jâ€™avais prÃ©vu en deux jours aujourdâ€™hui. Encore 10 km et seulement 1 km dâ€™ascension.





default watermark

17h13 : Jâ€™arrive enfin au sommet. Ce kilomÃ¨tre mâ€™aura pris 1h20, Ã escalader une paroi rocheuse recouverte de neige dans le brouillard. Sentant le danger, risquant de glisser, jâ€™envoi un message Ã un groupe dâ€™amis leur demandant dâ€™appeler les urgences ou lâ€™ambassade sâ€™ils nâ€™ont pas de nouvelles de moi dans les prochaines heures en prÃ©cisant ma position GPS. Je croisais les doigts pour que la descente soit plus facile mais je suis sur de la roche lisse comme celle dâ€™un ancien glacier avec de la caillasse et de la neige. Le flÃ©chage est en blanc. Impossible de se repÃ©rer.

La progression est difficile et dangereuse. Je suis acclimatÃ© et heureusement Ã 5 000 mÃ¨tres dâ€™altitude mais la fatigue, le froid et la prÃ©cipitation dâ€™Ã©viter la nuit mâ€™embrouillent lâ€™esprit. Pour me repÃ©rer, je suis les cairns qui ne sont pas pour autant fiables mais ma meilleure solution Ã lâ€™heure actuelle.





19h02 : Tant de choses se sont passÃ©esâ€¦ Me voilÃ enregistrant une vidÃ©o pour mes proches expliquant ce quâ€™il sâ€™est passÃ© au cas oÃ¹ je ne mâ€™en sortirais pas.

Devant rejoindre la derniÃ¨re lagune, Ahuac, plus bas, jâ€™ai omis lâ€™option offerte par un chemin qui retournait vers les hauteurs. Il mâ€™a semblÃ© dÃ©couvrir un sentier me permettant de descendre. AprÃ¨s quelques minutes, jâ€™ai rÃ©alisÃ© que ce nâ€™en Ã©tait pas un. Je suivais le sillon dâ€™un petit ruisseau alimentÃ© par la neige. Impossible de remonter quand jâ€™ai rÃ©alisÃ© mon erreur. CondamnÃ© Ã descendre, jâ€™ai marchÃ© dans lâ€™eau malgrÃ© le froid afin de limiter mon risque

de chute sur cette roche lisse. Le dÃ©nivelÃ© mâ€™a poussÃ© plusieurs fois Ã mâ€™asseoir et glisser ou chuter selon la pente.

La nuit commenÃ§ait Ã tomber et conscient que les distances sâ€™Ã©valuent mal dans lâ€™obscuritÃ©, je savais que je nâ€™avais plus que quelques minutes pour trouver refuge avant que la tempÃ©rature tombe drastiquement. Une vÃ©ritÃ© difficile Ã accepter : je passerai la nuit ici. Et il faut y survivre. Pas dâ€™arbre ou de cavitÃ©, jâ€™ai escaladÃ© fÃ©brilement un rocher malgrÃ© le danger de la chute pour Ãªtre Ã lâ€™abri du vent et du cours dâ€™eau.

Jâ€™ai installÃ© dans la fente en V dâ€™un rocher ma couverture de survie sur la neige pour couper le froid du sol. GlissÃ© dans mon duvet malgrÃ© mes vÃªtements trempÃ©s, jâ€™ai tentÃ© de garder un maximum de chaleur pour Ã©viter lâ€™hypothermie dans la nuit. Mes chaussures sous le dos pour rompre avec la raideur et le tranchant de la roche, en position fÅ“tale, jâ€™ai recouvert mes jambes de mon sac et mon torse de ma veste en Goretex pour faire face Ã la mÃ©tÃ©o.

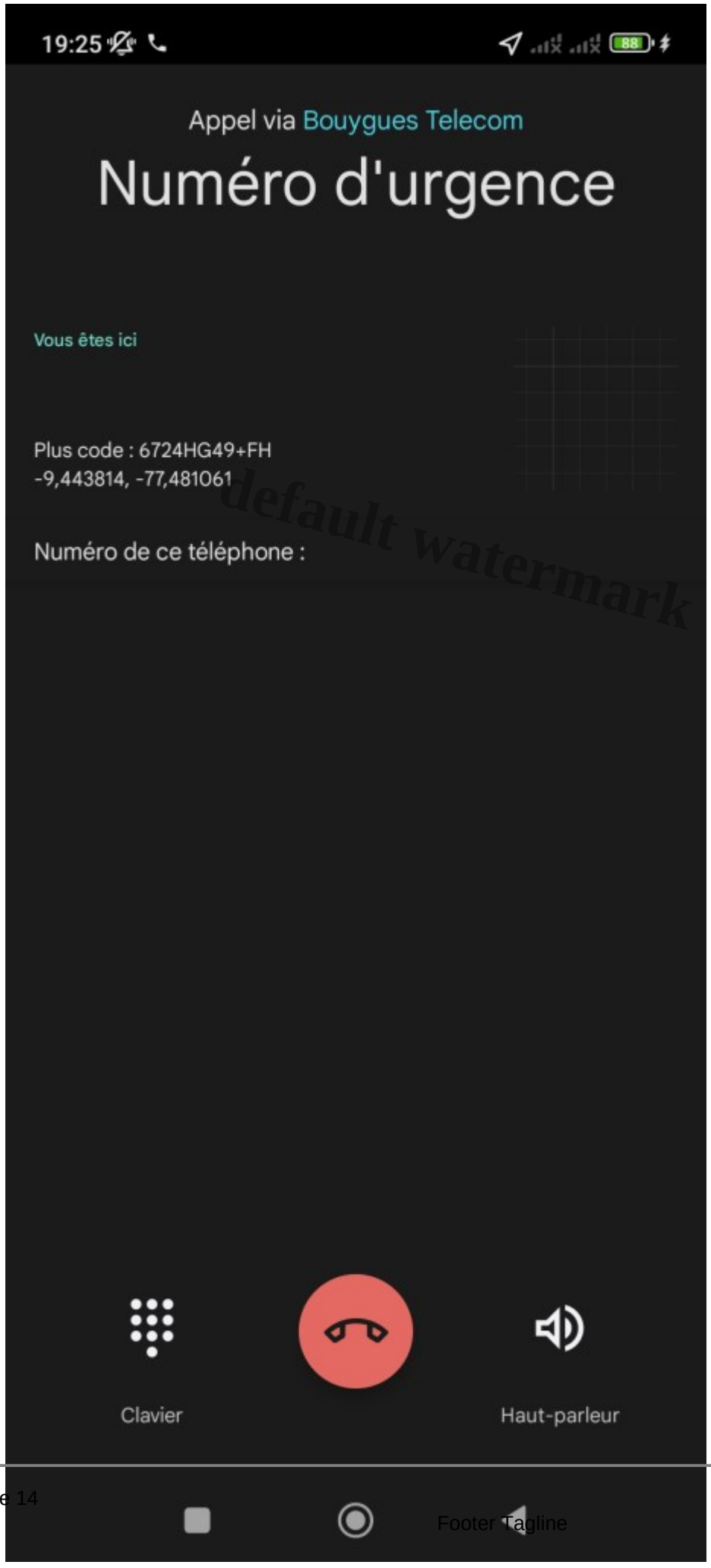
19h25 : Aucun signal. Impossible dâ€™appeler les urgences. Le moral en berne, jâ€™ai envoyÃ© un SMS Ã Camille et Benjamin avec qui jâ€™ai partagÃ© plusieurs treks les jours prÃ©cÃ©dents. Jâ€™espÃ¨re quâ€™il arrivera Ã passer dans la nuit et ne sera pas pris pour une blague. Jâ€™envoie ma position GPS.

default watermark

Quand je rÃ©alise lâ€™ampleur de la situation, lâ€™un des pires scÃ©narios possibles, je sens la panique monter et je croise trÃ¨s fort les doigts pour me rÃ©veiller le lendemain. Afin de calmer mon hyperventilation, aussi liÃ©e Ã lâ€™altitude mâ€™alimentant de quelques 50% dâ€™oxygÃ¨ne, je mÃ¢che de la feuille de coca. Je nâ€™ai pas faim ni soif malgrÃ© les nombreuses crampes douloureuses qui mâ€™assaillent dÃ©jÃ . Cuisiner sur ce terrain serait difficile et demande une Ã©nergie mentale et physique hors du commun.

Je rÃ©alise que dans la vidÃ©o que jâ€™ai faite, je nâ€™ai pas de regrets sauf celui de ne pas avoir rencontrÃ© ma niÃ¨ce nÃ©e dans lâ€™Ã©tÃ©. Lâ€™enchaÃ®nement de la situation Ã©tait improbable et personne nâ€™est Ã blÃ¢mer. Je suis heureux de voir que la philosophie que jâ€™aime afficher est ancrÃ©e en moi et non du bluff.

default watermark


19:25
Appel via Bouygues Telecom
Numéro d'urgence
Vous êtes ici
Plus code : 6724HG49+FH
-9,443814, -77,481061
Numéro de ce téléphone :
default watermark
Clavier
Haut-parleur



5h43 : La nuit la plus longue de ma vie. Je lâ€™ai passÃ© 11h Ã greloter et Ã mâ€™approcher du sommeil sans jamais lâ€™atteindre. PonctuÃ©e de rÃªves Ã©veillÃ©s et de tentatives dâ€™appeler Ã nouveau les secours, je suis courbaturÃ©, mouillÃ© et gelÃ©. Jâ€™attends que le Soleil fasse fondre un peu plus la neige et sÃ¨che mes affaires.

7h03 : Je quitte mon abri de fortune, raide et fÃ©brile dÃ¨s les premiers pas avec la premiÃ¨re Ã©preuve de quitter mon nichoir sans me rompre les os. Je vais tenter de rejoindre le sentier une fois en bas de cette falaise qui nâ€™est quâ€™Ã 400 mÃ¨tres.

default watermark


default watermark



8h18 : Prendre la dÃ©cision de chuter dâ€™une dizaine de mÃ¨tres sur de la roche lisse avec pour destination une paroi rocheuseâ€¦ Tout Ã§a pour progresser, malgrÃ© le danger que cela reprÃ©sente, afin de se donner une chance de sâ€™en sortir : voilÃ quelque chose auquel il ne faut pas trop rÃ©flÃ©chir au risque de rester bloquÃ© par la peur. Ma bonne Ã©toile est avec moi. Je suis couvert de bleus, jâ€™ai ouvert un gant et une chaussure et jâ€™ai cassÃ© un bÃ¢ton mais aucun os.

Le bas de la falaise est atteint. Victoire ! Je peux enfin rejoindre mon chemin qui devrait se trouver en haut de cette cÃ´teâ€¦ derriÃ¨re cette falaise dâ€™une vingtaine de mÃ¨tres me narguant, impossible Ã escalader.

Effondrement mental et physique.



Le flanc de la montagne que jâ€™ai descendu et qui offre un chemin de roche lisse toujours dangereux, surtout avec la neige qui retombera plus tard dans la journÃ©e.

Document watermark


default watermark

Le rocher sous lequel je patiente et qui fait face Ã la falaise me bloquant lâ€™accÃ¨s au sentier.

default watermark



Lâ€™autre option pour redescendre : un empilement de roches instables dissimulÃ© par la neige.

Jâ€™Ã©value mes options qui nâ€™en sont pas. Ã€ la vue de la raideur de la pente, aucun chemin ne me garantit un retour Ã la maison sur mes deux jambes. Par chance, je retrouve enfin du rÃ©seau et les messages de mes amis me redonnent lâ€™Ã©nergie vitale dont jâ€™avais besoin.

Les urgences nâ€™entendent pas la gravitÃ© de ma situation mÃªme si je ne suis pas en danger de mort immÃ©diat, je reste toujours en danger. Impossible pour un guide de me retrouver ici. Mon opÃ©ratrice mâ€™informe quâ€™elle va mâ€™envoyer une escouade de la police de haute montagne.

9h30 : Jâ€™ai placÃ© des repÃ¨res visuels pour mes secouristes afin dâ€™Ãªtre vu de loin. Lâ€™ambassade franÃ§aise mâ€™a appelÃ© suite au signalement de Camille et Benjamin et mâ€™a rassurÃ© quâ€™ils sâ€™assuraient que je sois rapidement pris en charge par les secours, le PÃ©rou nâ€™Ã©tait pas le pays le plus organisÃ© et rÃ©actif du monde.

default watermark

default watermark


default watermark

default watermark



9h41 : Je dois maintenant reprendre quelques forces. Le filtre de ma gourde me permet une ressource illimitÃ©e en eau et toujours sans faim, je me pousse Ã avaler quelques tranches de pain. Je profite aussi de recharger mon tÃ©lÃ©phone sans lâ€™utiliser autant que possible. Chaque pourcentage pouvant compter.

12h02 : Lâ€™attente est longue. Les premiers rayons de Soleil de la journÃ©e ont laissÃ© place Ã une succession de pluie, de neige et de grÃªle. Sans avoir pu sÃ©cher vÃ©ritablement, attendre est une nouvelle Ã©preuve. Je ne dois pas bouger. On mâ€™a annoncÃ© arrivÃ© entre 12h et 14h. Je me protÃ¨ge Ã nouveau de ma couverture de survie qui est loin de suffire pour avoir chaud.

default watermark

default watermark


default watermark

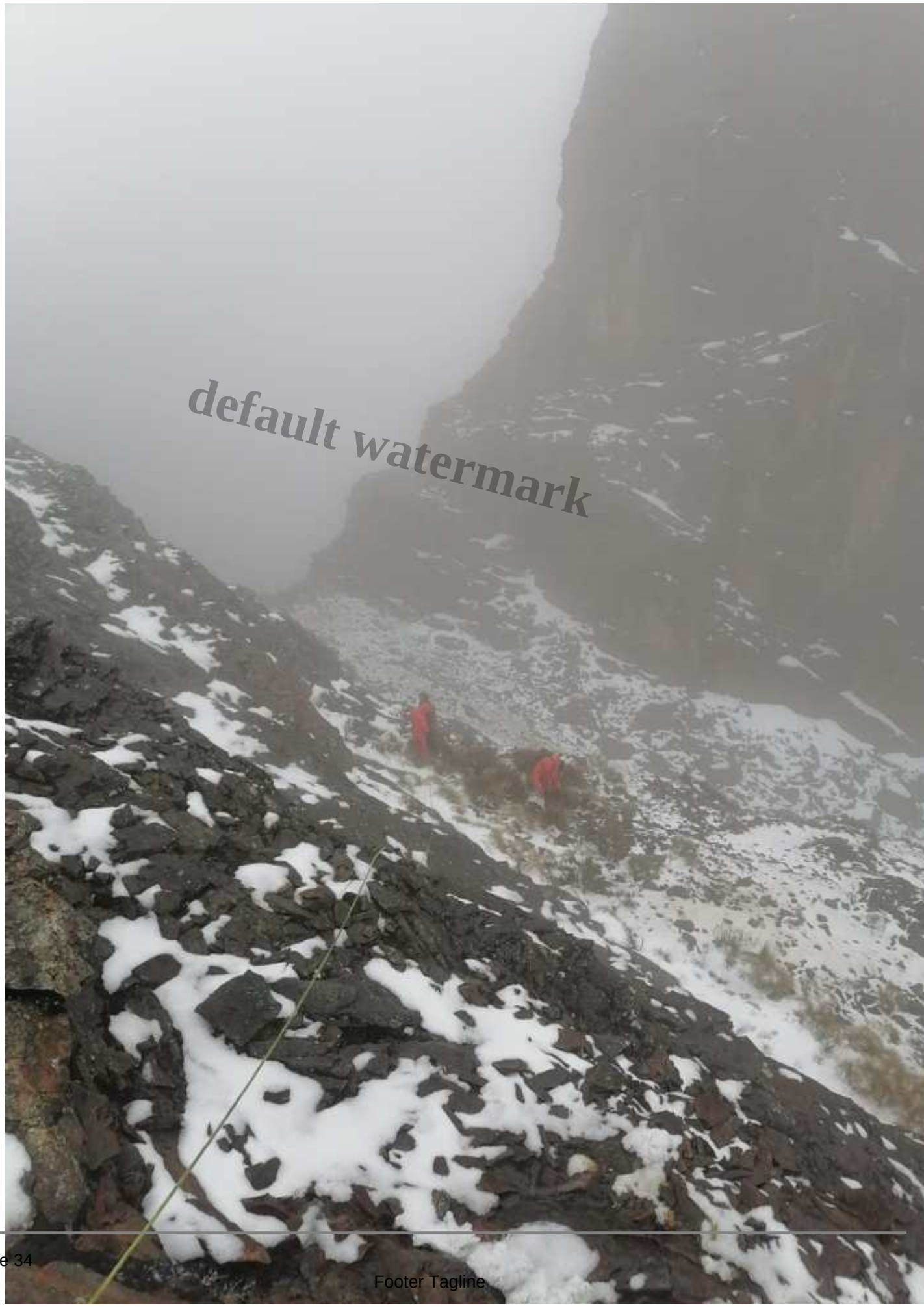
default watermark


default watermark

15h34 : LÃ©nine, lâ€™un des secouristes mâ€™a appelÃ© plusieurs fois sur les derniÃ¨res heures pour connaÃ®tre mon Ã©tat de santÃ© et me rassurer de la progression de lâ€™escouade. AprÃ¨s plusieurs minutes Ã se gÃ©olocaliser Ã travers des cris et suivre lâ€™Ã©cho, je vois deux silhouettes rouges (Ã§a colle avec les idÃ©aux portÃ©s par le nom de lâ€™un de mes sauveurs) me dominer du haut de la falaise. Les larmes coulent sans retenues pendant que je prÃ©pare mon Ã©quipement pour une session dâ€™escalade.

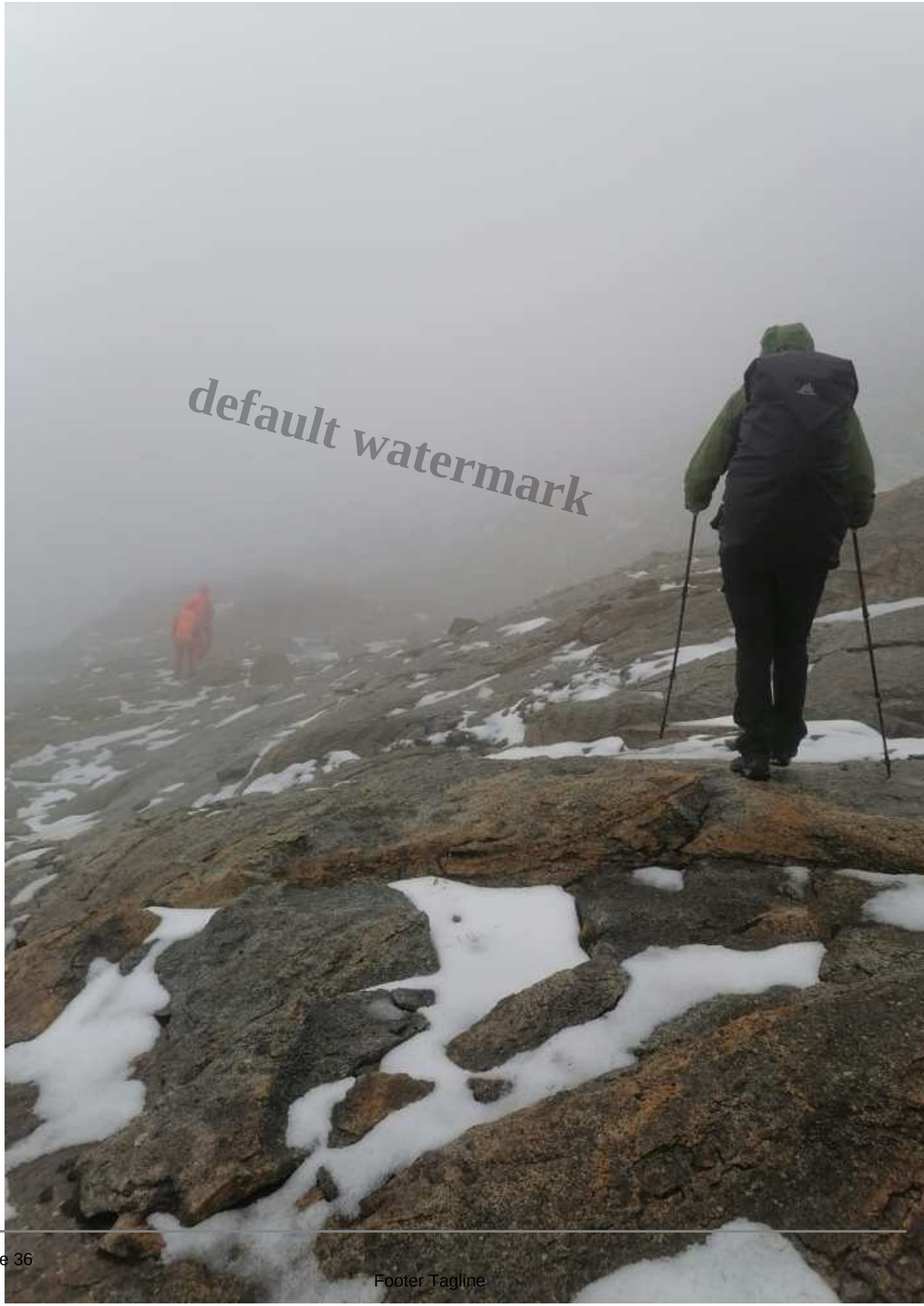
16h50 : Mes forces mâ€™abandonnent mais mon corps tient bon par la volontÃ©. Descendant de 4 800 m Ã 3 500 m dâ€™altitude, nous faisons une pause Ã la lagune Ahuac. Ce nâ€™est que la premiÃ¨re de nombreuses autres que je demanderai. Je souhaite finir la randonnÃ©e avec mon sac. Je tente de suivre le rythme malgrÃ© la difficultÃ© que cela reprÃ©sente. La nuit sera tombÃ©e quand nous atteindrons le pick-up. Une fois le sac chargÃ© dans le coffre, je mâ€™effondre face Ã lâ€™effort que reprÃ©sente la marche pour mâ€™asseoir sur le siÃ¨ge arriÃ¨re. Je lâ€™ai fait, jâ€™ai survÃ©cu. Pardon, mon corps, de tâ€™avoir infligÃ© Ã§a.

default watermark


default watermark

SÃ©ance gratuite dâ€™escalade.

default watermark


default watermark

Franchissant enfin les fameux 200 mÃ¨tres pour rejoindre le sentier.



Lagune Ahuac.



Une pause bien mÃ©ritÃ©e pour mes secouristes.

20h58 : DÃ©posÃ© Ã mon auberge, je vais rendre le matÃ©riel de location en prÃ©sentant mes excuses pour le retard. Je mâ€™Ã©tais jurÃ© de retourner Ã la [crÃªperie Patrick] pour une fondue si je survivais Ã cette Ã©preuve. Verre de vin Ã la main, je tiens parole, toujours les pieds trempÃ©s et Ã vrai dire sans appÃ©tit malgrÃ© ces derniÃ¨res 48h sans repas. Le repas me rendra dâ€™ailleurs presque malade, malgrÃ© sa saveur, le ventre encore nouÃ© par lâ€™aventure que je peine Ã rÃ©aliser.

default watermark



default watermark


default watermark

22h11 : Je signe la fin de mon Ã©popÃ©e par un verre de calvados maison avant de me diriger vers mon lit chaud. Je suis lâ€™homme le plus chanceux du monde et jâ€™en lÃ¨ve mon verre Ã toutes les personnes qui y ont contribuÃ©.

Les jours suivants, mon corps se remet difficilement des nombreux coups reÃ§us et câ€™est le mental qui mettra de nombreux jours Ã rÃ©aliser ce quâ€™il sâ€™est passÃ© Ã force de (se) raconter lâ€™histoire et envisager les autres scÃ©narios moins *happy-ending*. **Jâ€™offre un verre Ã mes sauveurs comme je leur ai promis. Je passe le reste de mon temps Ã mâ€™isoler pour Ã©crire et mâ€™Ã©chapper Ã travers la musique et les films. Ce calme et ce confort sont les bienvenus.**




default watermark


default watermark


23.07.22
Il aura fallu cinq mois de voyage pour coucher mes
premiers mots dans ce carnet. Je m'y suis enfin
occupé dans le train du retour. Le bon journal de bord, à
prendre de la distance mon expérience et à

default watermark


ADVENTURE JOURNAL


default watermark



Bien sÃ»r, pas dâ€™autres randonnÃ©es programmÃ©es. Jâ€™ai cÃ´toyÃ© la mort lÃ -haut et je dois prendre du temps pour le digÃ©rer. Les nombreux messages que je reÃ§ois pour sâ€™informer de mon Ã©tat me donne du baume au cÅ“ur mÃªme si les Â« fais attention Â», partant dâ€™un bon sentiment, nâ€™ont pas vraiment leur place. Cette randonnÃ©e Ã©tait un test justement par prudence et les chances de terminer ainsi sont faibles. Il nâ€™y a jamais de risque zÃ©ro. Cela fait cinq mois que je me montre prudent en voyage et limite les risques. Je mâ€™estime prudent mais cela ne veut pas dire que rien ne peut se passer.

Enfin, je voyage seul et mÃªme si je rencontre des personnes au quotidien, je ne vais pas dÃ©finir mon voyage en rapport aux autres. Si quelque chose semble dangereux, je cherche Ã le faire Ã plusieurs mais cette randonnÃ©e ne devait pas en faire partie. Ma mÃ©tÃ©o a signÃ© le dÃ©but de la saison des pluies dans la rÃ©gion et les secours mâ€™ont assurÃ© que jâ€™avais eu les bons rÃ©flexes en plus dâ€™avoir le matÃ©riel nÃ©cessaire pour affronter cette situation. En attendant, je dÃ©couvre Ãªtre passÃ© Ã la TV nationale, la radio et dans les journaux avec des informations parfois erronÃ©es ou qui se contredisent. Cocasse.



default watermark

Ã€ LÃ©nine et son Ã©quipe, Ã Camille et Benjamin, Ã Julie, Willy, Briac, KÃ©vin, Amandine et mon filleul Nino, Ã lâ€™ambassade et bien dâ€™autres !

Je ne regrette pas dâ€™avoir vÃ©cu cette Ã©preuve mÃªme si ses enseignements prendront du temps Ã Ãªtre complÃ©tement assimilÃ©s. Maintenant, retour vers la chaleur de la cÃ´te dÃ©sertique avec pour destination la capitale pÃ©ruvienne.



Bon, allez, câ€™est par oÃ¹ Lima ?

Categorie

1. PÃ©rou

date crÃ©Ã©e
03 Nov 2022
Auteur
admin9025

default watermark